

# PRATIQUES DE THÈSE EN DANSE AU **CN D**

CAMPING 2017

**PANORAMA**

**DU MÉTIER DE DANSEUR**

27, 28, 29.06.2017

Studio 14, 3<sup>e</sup> étage.

## PROGRAMME

Une proposition de l'équipe de l'Atelier des doctorants :

**Camille Casale**, doctorante en études culturelles et sociologie à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne,

**Julie De Bellis**, doctorante en musicologie à l'université Lyon 2, en codirection avec l'université Côte d'Azur,

**Marion Fournier**, doctorante en danse à l'université de Lorraine, en cotutelle avec l'Universität Leipzig.

et du service Recherche et Répertoires chorégraphiques, **CN D**

# AVANT-PROPOS

L'Atelier des Doctorants en danse propose trois matinées d'étude sur le métier de danseur et la pluralité des formes que celui-ci revêt. Au cours d'une carrière, le danseur peut également se muer en chorégraphe, administrateur, professeur, différentes facettes qui s'alimentent l'une l'autre.

Lors de cette nouvelle édition de Camping, l'atelier PANORAMA propose d'explorer le caractère polymorphe de cette pratique de l'art chorégraphique et les différents statuts qu'endosse le danseur. La parole sera donnée à plusieurs figures du paysage chorégraphique invitées à partager leurs expériences, auxquelles se mêleront les recherches doctorales.

**PANORAMA** s'adresse ainsi à tous les acteurs du monde de la danse, qu'ils soient danseurs, chercheurs, chorégraphes, administrateurs, professeurs ou amateurs, désireux de participer à approcher une vue d'ensemble, discontinue et éparse, du métier de danseur. Nous souhaitons interroger les pratiques et leur entrelacs avec le monde social, à travers trois axes qui jalonnent les matinées :

- **Danser/Administrer**: quels facteurs entraînent le danseur à devenir administrateur? Quels apports, quelle singularité de regard offrent ces administrateurs danseurs au sein des structures qu'ils dirigent ?

- **Danser/Chorégrapheur** : quels liens entre interprète et chorégraphe ? Comment un travail de création en tant que chorégraphe influence-t-il le travail d'interprète du chorégraphe danseur ?

- **Danser/Se Former** : comment le danseur traverse son apprentissage, incorpore de nouveaux savoirs, tout en s'affirmant comme individualité ? Quelles tendances de formation émergent en France ?

## **DANSER/ADMINISTRER**

**Mardi 27 juin de 10:00 à 12:00**

10:00-10:05

**Accueil par l'équipe de *Pratiques de thèse en danse***

10:05-10:20

**Rencontre avec Mathilde Monnier, artiste et directrice du CN D**

10:20-10:40

**Intervention de Samuela Berdah, département Ressources professionnelles du CN D**

Pour mener à bien leurs projets chorégraphiques, de nombreux artistes montent leur propre structure. Faute de temps et de moyens suffisants, ils sont amenés à exercer toutes les fonctions nécessaires à la bonne marche de leur compagnie. Cette situation n'est pas sans conséquences juridiques, nous les évoquerons ensemble.

10:40-10:50

Discussion

10:50-11:10

**Communication d'Alexia Volpin, doctorante en Arts de la scène (université Lyon 2) et danseuse**

*Évolutions et retombées de l'investissement des danseurs dans la structuration et le fonctionnement administratif de leur compagnie*

Aujourd'hui l'artiste n'est plus abordé sous la figure du créateur individuel. Les mondes de l'art, comme définit par Howard S. Becker, se développent en réseaux de coopération entraînant une multiplication de la vision de l'activité artistique. Dès lors, les activités de l'artiste se démultiplient pouvant parfois paraître contradictoires. Cette pluriactivité provient de différentes sources : le besoin d'élargir son périmètre d'action à des fins financières, le besoin de diversifier ses compétences afin d'enrichir son travail artistique et esthétique, la volonté d'utiliser des savoirs acquis dans d'autres domaines que dans le champ artistique, etc. Je souhaite ici m'interroger sur la pluriactivité des directeurs et directrices artistiques des petites structures associatives du spectacle vivant.

11:10-11:30

Discussion + pause

11:30-11:50

**Pascale Luce, danseuse interprète**

*L'expérience du CRDT-CNAM et des Carnets Bagouet*

L'équipe des chercheurs de Psychologie du travail et Clinique de l'activité, CRTD-CNAM, a proposé aux danseurs du Laboratoire des carnets (cellule de recherche regroupant des danseurs des Carnets Bagouet et des danseurs venus d'autres filiations) une expérimentation portant sur le métier du danseur, versant transmission et dont les objectifs sont en premier lieu de s'emparer du métier, de notre métier, en rendre compte avec nos mots, produire une parole, puis la partager avec nos pairs, témoigner de et confronter nos expériences ; puis de problématiser, dans l'activité danse, les questions que l'on se pose à propos des instruments, des techniques, des outils, du langage etc. Une bourse de la fondation Syndex a permis un travail d'écriture sur cette expérience afin de pouvoir la partager avec d'autres au travers d'un manuscrit « le collectif comme méthode, dans les métiers de la danse » (octobre 2016).

11:50-12:00

Discussion

## **DANSER/CHORÉGRAPHER**

### **Mercredi 28 juin de 10:00 à 12:00**

10:00-10:05

**Accueil par l'équipe de *Pratiques de thèse en danse***

10:05-10:25

**Communication de Virginie Messina, doctorante en Sciences de l'éducation (université Rennes 2)**

*Quels savoirs les danseurs mobilisent-ils en situation de création chorégraphique ?*

Dans le champ de la danse contemporaine, les danseurs sont amenés à être coauteurs des œuvres. La collaboration entre chorégraphes et danseurs se formalise alors par un partage de responsabilités épistémiques. A partir d'une situation observée dans le cadre de la création de la pièce *Polices !* de Rachid Ouramdane, nous proposons de questionner la manière dont les danseurs mobilisent certains savoirs leur permettant d'être à la fois auteurs et interprètes des œuvres.

10:25-10:35

Discussion

10:35-10:55

**Communication d'Anatoli Vlassov, chorégraphe, danseur, doctorant en Arts (université Paris 1)**

*PHONÉSIE-Pratique performative*

La PHONÉSIE est une danse synesthésique qui renoncerait à toute forme de hiérarchie entre le sens et les sens. Ici la relation entre la musicalité des paroles et des mouvements dansés n'est pas basée sur l'accompagnement textuel de la danse, mais bien sur une rencontre dynamique entre les deux médiums. Chaque protagoniste mixe entre trois pistes: danse, voix et sens. Prenant la voix comme l'étendue du geste dansant l'ensemble des sons produits par les cordes vocales sont parfois intimement liés au mouvement puis se décalent, créant des espaces pour l'interprétation des spectateurs.

10:55-11:15

Discussion + pause

11:15-11:45

**Rencontre avec Volmir Cordeiro, chorégraphe, danseur, doctorant en Danse (université Paris 8)**

*Entrelacer, partager et distancier recherche et création*

À la fois danseur, chorégraphe et chercheur en danse, ma pratique consiste à creuser les pouvoirs d'influences, les mises en écart et les techniques de partage entre ces trois activités. L'observation sensible de faits corporels ou encore le regard plongeant dans le travail d'autres chorégraphes et le retour sur soi fondent quelques aspects déterminants pour une *recherche-crédation*. Envisagée comme une alternative, cette forme d'exister me semble pertinente dans ce qu'elle soutient la concomitance des occupations multiples, et dans ce qu'elle incite à des étrangetés dans la *situation* artiste-chercheur.

11:45-12:00

Discussion

## **DANSER/SE FORMER**

**Jeudi 29 juin de 10:00 à 12:00**

10:00-10:05

**Accueil par l'équipe de *Pratiques de thèse en danse***

10:05-10:25

**Intervention d'Alice Rodelet, département Ressources professionnelles du CN D**

*Panorama de la formation danse en France*

Comment l'enseignement supérieur en danse s'organise-t-il aujourd'hui en France ? Nous questionnerons les liens (ou leur absence) entre formation du danseur, du chorégraphe et du pédagogue, ainsi que la place de l'université dans ce paysage.

10:25-10:55

**Rencontre avec Vincent Dupont, chorégraphe**

*De la formation à l'interprétation*

Comment trouver son équilibre ? Comment s'évaluent les connaissances accumulées, parfois dans différentes disciplines, quand elles se confrontent au plateau ? Comment dépasser ses propres connaissances pour être dans un geste créateur ?

10:55-11:15

Discussion + pause

11:15-11:45

**Intervention de Jean-Christophe Paré, directeur des Études chorégraphiques,**

**Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris**

*Intervention autour de l'enseignement de la danse aujourd'hui*

11:45-12:00

Discussion

## BIOGRAPHIES DES INTERVENANTS

**Mathilde Monnier.** Venue à la danse tardivement et après une expérience de danseuse dans la compagnie de Viola Farber et François Verret, Mathilde Monnier s'intéresse à la chorégraphie dès 1984, alternant des créations de groupe et des créations solos, duos. De pièce en pièce, elle déjoue les attentes en présentant un travail en constant renouvellement. Ses questionnements artistiques sont liés à des problématiques d'écriture du mouvement en lien avec des questions plus larges comme « l'en commun », le rapport à la musique, la mémoire. Sa nomination à la tête du Centre chorégraphique national de Montpellier Languedoc-Roussillon en 1994 marque le début d'une période d'ouverture vers d'autres champs artistiques ainsi qu'une réflexion en acte sur la direction d'un lieu institutionnel et son partage. Ses spectacles tels *Pour Antigone*, *Déroutes*, *Les lieux de là*, *Surrogate Cities*, *Soapéra* ou *Twin paradox* sont invités sur les plus grandes scènes et festivals internationaux. Elle alterne la création de projets qu'elle signe seule avec des projets en cosignature, rencontrant différentes personnalités du monde de l'art : Katerine, Christine Angot, La Ribot, Heiner Goebbels... Depuis janvier 2014, elle dirige le CN D Centre national de la danse. Sous son impulsion, ériger aujourd'hui le CN D en centre d'art pour la danse, c'est réaffirmer que la danse est le lieu de l'indiscipline par excellence, en s'appropriant et en inventant des rapports toujours nouveaux avec les autres champs artistiques.

**Alexia Volpin** est artiste chorégraphique, intervenante en danse contemporaine (associations, écoles, centres sociaux) et doctorante en arts de la scène à l'université Lumière Lyon 2 sous la direction de Daniel Urrutiaguer (Passages XX-XXI). Son travail de recherche s'articule autour de la dépréciation du danseur-pédagogue face à la pertinence des actions de médiation et de sensibilisation.

**Pascale Luce.** Danseuse interprète dans des compagnies françaises — Philippe Decouflé, Régine Chopinot, Odile Duboc, Georges Appaix —, elle devient aussi enseignante auprès de publics très divers, et coordonne divers projets chorégraphiques, dont des transmissions de répertoire. Elle collabore avec Jacques Rebotier et Odile Duboc sur des projets cirque et opéra. Elle diffuse les spectacles de la compagnie la Liseuse puis enseigne la gymnastique Pilates. Elle rejoint le conseil artistique des Carnets Bagouet en 2009 et collabore depuis au *Laboratoire des Carnets*.

**Virginie Messina** est doctorante en Sciences de l'éducation à l'université Rennes 2, rattachée au laboratoire du CREAD. Formée au Centre national de danse contemporaine d'Angers, elle collabore avec plusieurs chorégraphes (Joao Fiadeiro, Laura Scozzi, Yves-Noël Genod, Dominique Jégou...) et crée un solo et une performance avec Maud Le Pladec. De 2014 à 2016, chargée d'études sur le projet « Entrons dans la danse » porté par le CN D, elle rédige un livret de traces et de réflexion sur la transmission d'une culture chorégraphique à l'école.

**Anatoli Vlassov** est danseur, chorégraphe, vidéaste et chercheur avec une double culture franco-russe. Depuis 2003, il crée des chorégraphies avec des corps de métiers spécifiques, des personnes touchées par l'autisme ou encore il danse avec une caméra endoscopique sans fil. Aujourd'hui, il est doctorant allocataire en Art à Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Dans le cadre de sa thèse il écrit un Manifeste TENSER publié par les éditions Jannink, puis développe une pratique performative qu'il appelle la PHONÉSIE, une mise en articulation de la danse et de la parole. En 2015-2016 il est artiste associé au Théâtre de Brétigny – Scène conventionnée.

**Volmir Cordeiro** (1987) a collaboré avec les chorégraphes brésiliens Alejandro Ahmed, Cristina Moura et Lia Rodrigues. Il intègre la formation « Essais » en 2011 au Centre national de danse contemporaine d'Angers, et écrit actuellement à l'université Paris 8 une thèse sur les figures de la marginalité dans la danse contemporaine. Il a participé aux pièces de Xavier Le Roy, Emmanuelle Huynh, Vera Mantero, entre autres. Il vient de clore un premier cycle de son travail, composé des trois solos *Ciel* (2012), *Inês* (2014) et *Rue* (2015). Il enseigne régulièrement dans des écoles de formation chorégraphique telles que le Master Exerce (ICI, Montpellier, France) et Master Drama (Kask, Gand, Belgique). Volmir Cordeiro est artiste associé au Centre national de la danse (CND) à Pantin, où il a montré sa dernière création *L'Œil la bouche et le reste*, pièce pour quatre danseurs, en mars 2017.

**Vincent Dupont** a une formation de comédien. Puis il rencontre les chorégraphes Thierry Thieû Niang et Georges Appaix. Il participe ensuite aux créations de Boris Charmatz : *Herses (une lente introduction)* et *Con forts fleuve*. D'autres collaborations se feront dans le milieu du cinéma, notamment avec Claire Denis. En 2001, il signe sa première chorégraphie : *Jachères improvisations*, inspirée d'une photo d'une installation du plasticien Stan Douglas. Dès lors, tout en continuant à participer aux travaux d'autres artistes, il mène un travail à la croisée de plusieurs médiums qui déplace les définitions attendues de l'art chorégraphique. Ses créations se posent comme expériences, questions adressées à la perception du spectateur. Vincent Dupont est artiste associé à ICI—Centre chorégraphique national de Montpellier.

**Jean-Christophe Paré** est un danseur et pédagogue formé au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris et qui a suivi les cours de Serge Golovine et Raymond Franchetti. Il est entré au Ballet de l'Opéra national de Paris en 1976 où il a été nommé premier danseur en 1984. Il reçoit un prix d'interprétation au Concours de Bagnolet en 1978. De 1981 à 1988, sous la direction de Jacques Garnier, il danse des œuvres de Dominique Bagouet, Carolyn Carlson, Lucinda Childs, Merce Cunningham ou Régine Chopinot, et commence à s'intéresser à la danse baroque, notamment auprès de Francine Lancelot. Son interprétation est particulièrement remarquée dans le rôle du Sommeil d'*Atys* (William Christie, Jean-Marie Villégier et Francine Lancelot, Théâtre national de l'Opéra-Comique, 1987). En 1991, il démissionne de l'Opéra de Paris et rejoint des compagnies de danse contemporaine dirigées par Jean Guizerix et Wilfride Piollet, Daniel Larrieu, François Raffinot, François Verret ou Andy Degroat. Il devient inspecteur de la danse au ministère de la Culture en 2000, puis prend la direction de l'École supérieure de danse de Marseille en 2007. Depuis 2014, il est directeur des Études chorégraphiques au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris.

**Le Département Ressources professionnelles du CN D, représenté par Samuela Berdah et Alice Rodelet** est un lieu d'information, d'accompagnement, d'échanges et de services pour les professionnels. Il est ouvert sans rendez-vous, du lundi au vendredi entre 13:00 et 16:00. Une documentation importante, sous forme de fiches pratiques est mise à disposition gratuitement. Vous y trouverez également la liste des auditions et offres d'emploi de la semaine, ou encore le Répertoire des compagnies chorégraphiques.

## L'ÉQUIPE

### PRATIQUES DE THÈSE EN DANSE

**Camille Casale** est doctorante en études culturelles et en sociologie à l'université Paris 1 - Panthéon Sorbonne. Née à Marseille, elle se forme très jeune au théâtre et à la danse, passion poursuivie en sport-étude. Après une classe préparatoire littéraire au Lycée Thiers, elle obtient une licence d'histoire et approfondit sa pratique du théâtre au Cours Florent et dans divers stages professionnels, en France et en Angleterre. Danseuse et comédienne, ses années de pratique soulèvent des questions théoriques qui motivent son travail de mémoire sur la constitution des habitudes en danse classique depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle. Elle obtient un contrat doctoral en septembre 2015. L'enjeu de ses recherches, réalisées sous la direction de Bernard Darras et de Marie Buscatto, est de saisir et d'explicitier de manière compréhensive les logiques qui sous-tendent l'enseignement de la danse classique en France, au regard notamment de la thématique de la santé.

**Julie De Bellis** s'est d'abord formée au métier de comédienne et intègre en 2007 la Cie l'À Propos à Lyon. Parallèlement à cela elle se lance dans des études de musicologie et obtient son diplôme d'études musicales de culture musicale en 2011 au Conservatoire à rayonnement régional de Saint-Étienne, dans la classe de Florence Badol-Bertrand. De là naît une vocation pour une « musicologie appliquée ». Elle explore simultanément l'univers du chant lyrique, de la danse ancienne et contemporaine et participe à la création de divers spectacles qui s'articulent autour de la pluridisciplinarité (Cie La Casta-Fio(re), Cie La Rêveuse, Zendegi Theater Company). Elle mène différents projets et ateliers avec musiciens, comédiens et danseurs amateurs et professionnels. Ses recherches se consacrent à la danse ancienne, autour de formes hybrides (comédie-ballet, opéra-ballet). Elle poursuit actuellement un doctorat en codirection auprès Pierre Saby (université Lumière, Lyon 2) et de Marina Nordera (université Côte d'Azur, Nice) autour de la « Poétique de la Danse chez C. W. Gluck ».

**Marion Fournier** est doctorante au département des arts à l'université de Lorraine en cotutelle avec l'Universität Leipzig sous la direction des Professeurs Roland Huesca et Inge Baxmann. Née à Angers, elle intègre un *Bachelor* en études franco-allemandes en « communication et communication transfrontalières » dans la région *Saar-Lor-Lux*, puis se spécialise en arts du spectacle en obtenant un Master en « arts et industries culturelles ». Elle obtient en 2016 un contrat doctoral délivré par l'Université franco-allemande et intègre l'École doctorale Fernand Braudel. Dans le fil de ces étapes, elle intitule sa thèse : « Étude de l'œuvre de Pina Bausch en France et en Allemagne. 1974-2015 : Vers une géoesthétique de la réception ». Avec la danse pour objet d'étude, son travail invoque une approche culturaliste de l'Esthétique et de l'Histoire. Par ailleurs, Marion Fournier est fondatrice de la maison d'édition *Java éditions en danse* au sein de laquelle elle dirige la collection *L'Accordéon* depuis une approche transversale de la danse.